

Qu'entend-on par

“NAITRE DE
NOUVEAU”?

Qu'entend-on par
“NAITRE DE
NOUVEAU”?

par Herbert W. Armstrong

Traduit par le Département français
de l'AMBASSADOR COLLEGE,
Pasadena, Californie,
sous la surveillance de
Dibar Apartian

Nombre de soi-disant chrétiens disent qu'ils sont "nés de nouveau", car ils ne savent pas ce que le Christ entendait par ces mots. Cette brochure rendra évidente la vérité surprenante qu'il vous faut connaître.

POURQUOI Nicodème, le pharisien, n'a-t-il pas compris la déclaration suivante de Jésus: "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu"?

Pourquoi les gens ne la comprennent-ils toujours pas, aujourd'hui?

Combien de personnes savent-elles que l'Évangile de Jésus était une NOUVELLE sensationnelle, qui n'avait pas été proclamée auparavant?

Les habitants de la Judée connaissaient — ou auraient dû connaître — la prophétie de Malachie à ce sujet. Il s'agissait de l'Évangile de Dieu; le mot "évangile" signifie BONNE NOUVELLE.

Jésus fut un *Annonceur* de nouvelles. Ce qu'Il annonça était quelque chose de tout à fait inédit, qui n'avait jamais encore été proclamé à l'humanité. En fait, c'était une nouvelle presque trop sensationnelle pour

qu'on puisse y croire. Il s'agissait d'une nouvelle au sujet de l'avenir absolument magnifique de l'homme.

Un humoriste a dit que les nouvelles publiées dans les journaux ne sont pas vraiment *nouvelles, puisqu'elles décrivent des événements qui ont déjà eu lieu. On devrait les appeler "anciennes"*.

Le Message formidable que Jésus apporta était littéralement une NOUVELLE. Il ne s'agissait pas d'informations au sujet d'événements passés, mais de nouvelles proclamées à l'avance, et se rapportant à l'avenir utopique, presque incroyable du monde.

Cette nouvelle annonçait que nous pouvons NAITRE DE NOUVEAU! Cependant, presque personne ne comprend cela. Pourquoi? Pourquoi n'a-t-elle jamais été reconnue comme étant LA NOUVELLE la plus stupéfiante qui soit?

Tout simplement parce que les chefs de la Judée la rejetèrent — la haïrent — et haïrent Jésus lorsqu'Il annonça cette formidable nouvelle; ils montèrent la plupart des gens contre elle. En fait, elle a été tellement dénaturée, déformée et calomniée, que le monde entier — *toutes les nations* — a été trompé au sujet de cet Evangile.

Il était temps, alors, d'annoncer ce Message. Et il est temps, aujourd'hui d'expliquer sa signification réelle, afin que les gens puissent la comprendre.

De quelle Nouvelle s'agissait-il?

Malachie déclare dans l'une de ses prophéties: "Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez [le Messie]; et le messager de l'alliance que vous désirez..." (Mal. 3:1).

Examinons brièvement le début de ce Message.

Nous lisons au premier chapitre de l'Evangile selon Marc: "Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète..."

Puis, le passage de Malachie est cité, suivi du récit de Jean-Baptiste; ce dernier a préparé le chemin devant le Messager.

Ensuite, aux versets 14 et 15: "Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Evangile de

Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle." Nous devons donc *croire* à cette Bonne Nouvelle.

Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?

Le message de Jésus — Son Evangile — concernait le ROYAUME de Dieu. Un royaume est, par définition, une NATION composée de sujets, et le GOUVERNEMENT de cette nation.

Dans certains cas, les ressortissants d'une nation sont les descendants — les enfants — d'un homme. La Turquie se compose des descendants d'Esau, frère jumeau de Jacob, dont le nom fut changé en celui d'Israël, l'ancêtre de la nation d'Israël. Avant la naissance des jumeaux, Dieu dit à Rebecca, leur mère: "Deux *nations* sont dans ton ventre . . ." (Gen. 25:23).

Jésus, le Messie, devait venir en qualité de "Messager de l'alliance". L'Ancien Testament avait établi les enfants d'Israël en tant que *nation* ou *royaume physique*, appelé le royaume d'Israël. Jésus vint proclamer le Message de la NOUVELLE Alliance qui instaurera les enfants de Dieu, composés d'Esprit, dans le Royaume de Dieu.

De même que l'ancien royaume d'Israël se composait des descendants d'Israël, de même le Royaume de Dieu sera composé de la Famille *divine*.

Mais quel rapport tout cela a-t-il avec le fait de "naître de nouveau"?

Daniel le prophétisa

Le prophète Daniel avait beaucoup à dire au sujet du Royaume de Dieu. Dans le second chapitre de son livre, il prophétise sur l'Empire chaldéen (Babylone), l'Empire perse, l'Empire gréco-macédonien avec ses quatre divisions, et enfin l'Empire romain s'étendant jusqu'au Saint Empire germanique, qui est en formation, aujourd'hui, en Europe: "Dans le temps de ces rois [les futurs Etats-Unis d'Europe], le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit . . . il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement" (Dan.

2:44). Afin de "subsister éternellement", ce royaume doit nécessairement être composé d'êtres *immortels*, et non mortels.

Dans le septième chapitre de Daniel, ce Royaume *universel* est à nouveau décrit, et nous y voyons le rapport avec le fait de "naître de nouveau". Les quatre empires mondiaux — de Babylone jusqu'à Rome avec sa résurrection future en Europe — sont représentés par quatre bêtes sauvages.

Les saints deviendront immortels

"Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois [royaumes] qui s'élèveront de la terre; mais *les saints* du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité" (Dan. 7:17-18).

La Bible précise que la puissance religieuse babylonienne, maintenant romaine, fit la guerre aux saints, et l'emporta sur eux, "jusqu'au moment où l'ancien des jours [Jésus-Christ à Son Second Avènement] vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume" (versets 21-22). Lisez également le verset 27.

Le Second Avènement du Christ est décrit ainsi: "Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles" (Apoc. 11:15).

Mais en dépit de ces passages bibliques et de bien d'autres, nombre de théologiens proclament aujourd'hui que l'Eglise constitue le Royaume de Dieu, ou que ce "Royaume" est quelque chose de mystérieux et d'éthéré, se trouvant dans le cœur des hommes.

Jésus a dit: "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche."

Que voulait-Il dire? Pourquoi ce Message n'avait-il jamais été proclamé auparavant? La réponse exige que nous remontions le cours de l'histoire.

La paix régnait alors ici-bas

Il n'est pas bien vu, aujourd'hui, de mentionner l'existence du diable. Et pourtant, la Bible en parle bien souvent.

Selon les révélations bibliques, à l'origine, la paix et le bonheur régnaient sur cette terre, qui était alors régie par le Gouvernement divin. Celui-ci sera un jour *restauré* (Actes 3:20-21) par le Christ, à Son retour, avec la puissance et la gloire divines.

Mais que s'est-il passé à l'époque? Pourquoi n'avons-nous plus ce gouvernement? *Pourquoi* n'y a-t-il pas de paix ici-bas?

Lors de la création de la terre, les anges poussèrent des cris de joie (Job 38:7). Notre planète était habitée par des anges, et non des êtres humains; elle était magnifique et paisible, régie par le gouvernement divin. Lucifer, un chérubin dont le nom signifie "celui qui apporte la lumière", était un archange (l'un des deux chérubins dont les ailes s'étendaient au-dessus du trône de Dieu, au ciel); il avait été créé et formé pour administrer ici-bas le Gouvernement divin (Esaïe 14:12-14; Ezéch. 28:12-17).

Dieu gouverne par l'intermédiaire de Ses Lois spirituelles, un ensemble de lois fondées sur l'amour; d'abord, *amour* envers Dieu, accompagné de soumission et d'obéissance — et ensuite, *amour* envers notre prochain, c'est-à-dire la voie de l'altruisme pour le bien et le bonheur des autres. Mais le coeur de Lucifer se remplit de vanité à cause de sa beauté et de son grand savoir. Il se rebella contre Dieu et organisa, avec ses anges, une armée pour détrôner Dieu et pour gouverner lui-même le vaste univers.

Evidemment, ce fut en vain. Lucifer se disqualifia en tant que gouverneur de la Terre. Mais le Gouvernement divin est établi sur le principe qu'un chef doit demeurer à son poste *jusqu'à ce qu'un successeur qualifié le remplace*.

Après la défaite, le nom de Lucifer fut changé en celui de Satan le diable. Ses anges devinrent des démons. Et, à la suite de cette rébellion terrestre, il y eut une destruction universelle ainsi que le chaos sur la terre. Plus tard, en six jours, Dieu reforma la surface de la terre (Gen. 1), en créant la flore et la faune — puis l'homme.

Quand l'homme fut créé

Dieu forma l'homme non pas selon l'espèce animale, mais selon la *ressemblance divine* — bien que fait de matière physique. Le premier homme, Adam, l'ancêtre de l'espèce humaine, permit à l'attitude satanique de rébellion de pénétrer dans son cœur; de ce fait, il ne se montra pas digne d'être le successeur de Lucifer.

Aussitôt après Son baptême par Jean (Marc 1:9-11), Jésus eut à livrer la bataille suprême, lorsqu'il fut tenté par Satan (versets 12-13).

Jésus vint pour Se montrer digne d'occuper le poste de Lucifer, pour restaurer le Gouvernement ici-bas, et pour apporter, en fin de compte, la paix universelle. De même que le premier homme, Adam, affronta la tentation satanique, de même, Jésus devait affronter Satan, mais Il vainquit, Lui, où Adam avait succombé.

Jésus triompha de cette épreuve dans les conditions les plus difficiles et les plus éprouvantes possibles. Après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans nourriture et sans eau, Il était presque totalement démuné de force physique. Cependant, Sa faiblesse physique Le rendait d'autant plus fort *spirituellement*.

Peu de gens sont au courant de la lutte prodigieuse qui eut lieu au cours de cette épreuve cruciale, où Jésus résista à la tentation satanique. Il le fit en citant les Ecritures et en obéissant à Dieu. Par cette épreuve, Il démontra qu'Il obéirait toujours aux Lois divines et qu'Il administrerait fidèlement le Gouvernement de Dieu. Au comble de la faiblesse physique, mais rempli de force spirituelle, Il prouva qu'Il était le Maître de Satan et lui ordonna de se retirer; Satan, vaincu, s'éclipsa.

Puis, après S'être montré digne d'être Administrateur en chef du Gouvernement divin sur terre (Marc 1:14), Jésus Se rendit en Galilée, proclamant: "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche" (verset 15).

Comment le temps était-il accompli?

Pourquoi le Royaume de Dieu était-il proche à cette époque-là, et non avant?

Parce qu'un Successeur S'était qualifié pour rempla-

cer Lucifer en tant que dirigeant terrestre.

Le Royaume de Dieu — le Gouvernement divin sur la terre — était enfin assuré; Celui qui S'était qualifié pour régner ici-bas était maintenant libre d'annoncer l'Avènement de Son Gouvernement.

Le Royaume de Dieu n'est pas encore établi

Cependant, il y avait certaines raisons pour que Jésus ne prenne pas immédiatement possession du règne.

1) Dieu avait établi un *plan* précis, comportant un programme pour exécuter Son dessein. Il s'agit d'un plan de sept mille ans, ou de sept "jours" millénaires, dont les sept premiers jours de la re-création (décrits dans la Genèse) sont une préfiguration. Les six premiers de ces jours millénaires furent attribués à l'homme afin qu'il suive sa propre voie, selon ses désirs (bien qu'il fût influencé par Satan). Ces six "jours" millénaires furent également alloués à Satan pour qu'il accomplisse son oeuvre de séduction; ces six "jours" devaient être suivis du "sabbat" millénaire, au cours duquel Satan sera mis à un repos *forcé*, alors que Dieu enseignera Sa Vérité à l'humanité tout entière.

2) Dans le plan divin, Jésus devait tout d'abord choisir et enseigner des disciples, former des apôtres pour répandre la Bonne Nouvelle, et pour devenir le fondement de Son Eglise.

3) Le Christ établira un gouvernement universel sur toutes les nations avec l'aide d'administrateurs entraînés et expérimentés. Les six mille années de l'expérience humaine ont abondamment prouvé que l'homme, sous l'influence satanique, est incapable de se gouverner lui-même. Les gouvernements humains ont toujours échoué dans leurs tentatives d'apporter la *paix* au monde, bien que l'homme soit peu disposé à reconnaître ce fait.

La nouvelle naissance a été tout à fait mal comprise. Le gouvernement divin sera un gouvernement où régneront les saints convertis en êtres spirituels, *nés* de DIEU. De même que les êtres humains naissent d'humains mortels, ceux qui naîtront de Dieu seront des êtres spirituels possé-

dant l'*immortalité*. Ils naîtront et entreront dans le Royaume de Dieu. Ils en seront les héritiers.

Le Royaume est une famille

Un royaume se compose de sujets et d'un GOUVERNEMENT. Le royaume de Dieu se compose de la *famille* divine. L'Être auquel nous pensons habituellement en tant que Dieu, est le *Père* de cette famille.

Le Christ est le Fils de Dieu — un membre de la Famille divine dont nous pourrions faire partie. Cette Famille *est* le Royaume de Dieu.

Il existe en fait cinq règnes: végétal, animal, humain (nous ne sommes *pas* du règne animal, contrairement à un certain enseignement erroné), angélique — et enfin divin.

Dieu (le mot hébreu *Elohim* est un nom collectif qui *sous-entend* plus d'une personne) dit: "*Faisons* l'homme à NOTRE image, et selon NOTRE ressemblance." Nous avons été faits de matière physique, mais selon la forme de Dieu; nous sommes pourvus d'un esprit à un niveau totalement différent du cerveau animal. La famille humaine a été faite de telle sorte qu'elle puisse recevoir le Saint-Esprit, et entrer dans la Famille divine. Il n'en est pas de même des animaux.

Dans Son magnifique Plan pour l'humanité, Dieu a alloué un laps de temps entre le premier avènement de Jésus dans la chair humaine et le Second Avènement de Son Fils dans la gloire et la puissance; durant ce temps, *certain*s sont appelés à recevoir Son Esprit, à être éduqués et formés spirituellement par Sa Parole, afin de régner avec le Christ lorsqu'Il viendra pour établir Son Royaume.

Le point capital du SALUT

4) Pour réconcilier l'homme avec Dieu, Jésus a dû mourir, en répandant Son sang afin de payer, à notre place, l'amende de la mort que nous avons encourue pour nos péchés. La résurrection du Christ d'entre les morts était nécessaire pour que nous puissions recevoir le don divin de LA VIE ÉTERNELLE.

5) Le Plan divin prévoyait l'ascension de Jésus au trône de Dieu, dans le ciel, afin d'être notre Souverain

Sacrificateur pendant les années de formation et de développement spirituel des héritiers de Dieu qui serviront dans l'administration de Son Gouvernement ici-bas.

6) Jésus ne pouvait pas occuper Son poste alors qu'Il était dans Sa forme humaine sur la terre. Il devait tout d'abord, comme cela est expliqué dans la parabole des talents (Luc 19), Se rendre au ciel afin d'y *recevoir* l'autorité du Royaume de Dieu (le Père) et d'être couronné. La cérémonie du couronnement aura lieu au ciel, devant le trône divin, avant le retour du Christ.

7) Ensuite, Il doit revenir avec puissance et gloire, après avoir reçu l'autorité suprême pour gouverner.

Telles sont les raisons pour lesquelles Jésus n'a pas pu établir, à l'époque, Son Royaume ici-bas.

Même les disciples de Jésus ne comprirent pas cela; ils pensaient que Jésus allait établir Son Royaume de leur vivant.

Les chefs juifs haïrent le Message

Les chefs juifs, du temps de Jésus, pensaient également qu'Il proclamait un gouvernement devant s'établir immédiatement, et ayant pour mission de renverser l'Empire romain qui dominait alors sur la Judée.

L'un de ces chefs s'appelait Nicodème. Il était pharisien, membre d'une secte qui était hostile à Jésus à cause de l'Évangile. Cependant, Nicodème désirait faire la connaissance de ce surprenant Messager et Lui parler. Mais pour ne pas être critiqué par ses pairs, il vint trouver Jésus de nuit.

"Nous savons, Lui dit-il, que tu es un docteur venu de Dieu".

Le "nous" implique que l'identité divine du Messager, ainsi que la source de Son Message, étaient connues des pharisiens. Mais ces gens se préoccupaient avant tout de sauvegarder leurs intérêts, en tant que chefs sous la domination romaine, plutôt que de s'occuper des révélations divines.

La Judée était alors un État vassal des Romains, qui étaient assez adroits pour forcer les chefs des Juifs à admi-

nistrer le gouvernement romain sous leur contrôle. Ce système rendait la vie des chefs juifs bien supportable, et leur faisait éprouver le désir de conserver leur statut.

Les chefs juifs craignaient le Message de Jésus qui était de leur race. S'ils ne s'opposaient pas à Lui, ils pensaient que leur puissance leur serait retirée, ou qu'ils seraient même mis à mort pour avoir favorisé la subversion contre le gouvernement romain. Les pharisiens supposaient que Jésus proclamait la saisie immédiate de ce pouvoir.

Pas de cet âge

Jésus ne perdit donc pas de temps en paroles; Il alla droit au fait en disant que le Royaume de Dieu n'était *pas* de ce monde — pas de cet âge ou de cette époque — mais du Monde à Venir, c'est-à-dire d'un âge différent. Ce Royaume ne sera pas composé d'êtres humains, mais d'êtres immortels.

Jésus déclara: "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3:3).

Notez bien qu'il existe un rapport étroit entre le fait d'être "né de nouveau" et le Royaume de Dieu qui n'est pas de cet âge.

Cette brusque déclaration de Jésus confondit Nicodème. De même, les dirigeants religieux aujourd'hui, ainsi que les centaines de confessions et de sectes professant le christianisme sont dans la confusion.

Nicodème comprit fort bien ce que Jésus entendait par la naissance physique. Il savait que cela signifie naître d'une mère physique. Mais ce qu'il ne pouvait pas comprendre, c'était la façon de *naître de nouveau*. Etant doté d'une nature charnelle, il ne pouvait s'imaginer une seconde naissance que sur le plan *physique*.

Une seconde naissance humaine?

"Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?" demanda Nicodème étonné. Il pensait, en effet, que Jésus parlait d'une seconde naissance *humaine*.

Jésus lui expliqua que le Royaume de Dieu est quelque chose que l'on peut seulement voir après être "né de

nouveau". Il n'est pas possible de le voir durant cette vie physique (verset 5). Il nous faut donc une naissance entièrement différente.

"Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit", dit Jésus, et Sa déclaration contient la clé du mystère. L'homme est composé de chair, de *substance physique*. "Tu es poussière", dit l'Eternel à Adam, "et tu retourneras dans la poussière. L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant" (Gen. 3:19 et 2:7).

Ceux qui naîtront de nouveau SERONT esprit

Jésus précise que celui qui est né de l'Esprit SERA ESPRIT. En conséquence, le Royaume de Dieu se composera d'ETRES SPIRITUELS, et non humains.

Jésus a dit que lorsque le Royaume de Dieu dominera sur le monde, "... à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel" (Matth. 22:30). Le mariage est une union physique et charnelle. Mais dans le Royaume de Dieu, lorsque nous serons "nés de nouveau", nous serons esprit, et non chair. Les anges sont composés d'esprit (Héb. 1:7). Jésus n'a pas dit que nous serons des anges, mais *comme* les anges — asexués et composés d'esprit. Les anges sont des êtres spirituels, créés en tant qu'esprits; ils n'ont pas été engendrés, ou ne sont pas nés de Dieu en tant que Ses enfants. C'est pourquoi nous leur serons supérieurs.

"Le vent souffle où il veut", dit Jésus à Nicodème, "et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit" (Jean 3:8).

En comparaison, le vent est comme l'esprit: vous ne pouvez pas le voir. C'est la raison pour laquelle la CHAIR mortelle, dont nous sommes composés, ne peut pas *voir* le Royaume de Dieu. Ceux qui en héritent *seront* esprit, normalement invisibles à l'oeil humain.

Pas dans la chair et le sang

L'apôtre Paul expliqua également que le Royaume de Dieu est quelque chose qu'un être humain *peut* hériter, mais pas tant qu'il est encore composé de chair et de sang. En ce moment-ci, il ne peut qu'en être un *héritier*.

"Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité" (I Cor. 15:50). Paul avait déjà écrit: "Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre [humain]; le second homme est du ciel [un Etre divin]" (I Cor. 15:47).

C'est précisément ce que Jésus a dit à Nicodème; celui-ci était de la terre, donc humain, composé de chair et non d'esprit. Il était né de la chair. Rappelez-vous que celui qui naîtra de l'Esprit sera esprit.

Il y a un élément de temps dans cette question de nouvelle naissance.

"Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres", dit Paul (I Cor. 15:48). C'est exactement ce que Jésus a expliqué à Nicodème. Nous sommes tous terrestres. Paul poursuit: "et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes." *Quand* ce changement aura-t-il lieu pour nous, les humains? Pas dans cette vie.

"Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons [après la résurrection] aussi l'image du céleste" (verset 49). De même que nous sommes maintenant chair, nous serons alors esprit. C'est à la résurrection que se situe la nouvelle naissance; c'est alors que nous *entrerons* dans le Royaume de Dieu.

"Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons *changés*, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous [qui vivons encore], nous serons *changés*" (versets 50-52).

C'est à ce moment-là que nous serons nés de nouveau!

De quel changement s'agit-il?

“Car il faut que ce corps corruptible [la chair dont nous sommes composés] revête l'incorruptibilité [l'esprit dont seront composés ceux qui seront nés de l'Esprit], et que ce corps mortel revête l'immortalité.” Il faut donc que la chair soit changée en esprit.

Nous ne pouvons pas *voir* le Royaume de Dieu ou y *entrer avant* de naître de nouveau; nous devons donc être *changés* en esprit (Jean 3:3-8).

Etant nés de chair, et composés de chair, nous ne pouvons pas voir le Royaume de Dieu ou en hériter en ce moment. Dans son Epître aux Romains, Paul définit ce qu'est un vrai chrétien: “Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas” (Rom. 8:9).

Le Saint-Esprit comparé à la semence

Voyons maintenant comment le Saint-Esprit peut être comparé à la semence paternelle qui féconde l'ovule — comment il transmet la vie spirituelle, éternelle, pour produire en fin de compte un être *spirituel*. Un ovule fertilisé (embryon) n'est pas encore un être humain *né*. La vie lui a été communiquée par le père qui l'a engendré; cependant, ni l'embryon ni le fœtus ne sont encore des êtres *nés*. De la même manière, un être humain *engendré* spirituellement n'est pas *encore* UN ETRE SPIRITUEL.

“Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous” (verset 11).

Il y a ici une comparaison directe entre la naissance physique et la naissance spirituelle. Jésus a dit qu'un être humain né de la chair est chair. Ce qui est né de l'Esprit (de Dieu) est esprit, c'est-à-dire un être *spirituel*.

La vie d'un être humain mortel *commence* lorsque le germe paternel féconde (donne la vie physique à) un ovule maternel. Le père engendre, mais ce n'est pas lui qui mettra au monde: c'est la mère. La part du père dans le processus qui amènera une naissance est *faite*. Cependant,

il y a un élément temporel. Au moment de l'engendrement, la naissance ne s'est pas encore produite.

Cette explication est nécessaire à ce stade, à cause de l'enseignement populaire, erroné, qui veut que dès qu'on reçoit le Saint-Esprit, on soit automatiquement "né de nouveau".

L'élément temporel

La reproduction humaine demande du temps. A partir de la fécondation (*engendrement* paternel et conception maternelle) jusqu'à la naissance, il faut une période de temps de neuf mois.

A la conception, *l'ovule* fertilisé est appelé *embryon*. Quelques semaines plus tard, il est appelé foetus. Mais *durant* les neuf mois de *grossesse*, on ne parle pas de cet embryon-foetus comme étant déjà *né*. Il se prépare seulement à naître. Il est l'enfant de ses parents, *mais pas encore né*. Le père l'a déjà engendré, mais la mère ne lui a pas encore donné *naissance*. Toutefois, bien qu'il ne soit pas encore né, il est toujours de la famille de ses parents.

Dans la nouvelle naissance, le processus de la naissance commence lorsque la VIE SPIRITUELLE, divine, est communiquée par le Saint-Esprit, et que ce dernier habite en nous. "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels [changés de l'état mortel à l'état immortel] par son Esprit qui habite en vous" (verset 11; et I Cor. 15:50-53 expliquent ce même sujet).

Il faut absolument que ce sujet soit bien clair dans votre esprit, car des millions de gens sincères, persuadés d'être chrétiens, croient que lorsqu'ils professent le Christ (ou reçoivent Son Saint-Esprit) ils sont déjà "nés de nouveau".

L'Eglise, notre mère

Lorsqu'une personne se repent, lorsqu'elle croit, lorsqu'elle se fait baptiser et reçoit le Saint-Esprit, l'Esprit de Dieu la met (la baptise) dans l'Eglise qui est le corps du

Christ. "Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps" (I Cor. 12:13).

L'Eglise est appelée la "Jérusalem céleste" (Héb. 12:22-23). "Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère" (Gal. 4:26).

L'analogie est la suivante: lorsque nous sommes engendrés de Dieu le Père, en recevant Son Saint-Esprit, nous sommes placés dans l'Eglise, laquelle, durant la période de gestation, est notre MERE.

La mère humaine nourrit, en elle, son enfant au moyen de nourriture physique afin qu'il puisse se développer et croître. Elle le porte dans l'endroit de son corps où il est le mieux protégé jusqu'au moment de l'accouchement.

La mère spirituelle — l'Eglise — a pour mission de "paître le troupeau" (I Pi. 5:2) au moyen du ministère que Dieu a établi dans l'Eglise "pour le perfectionnement des saints... l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'hommes faits..." (Eph. 4:11-13). De même que le fœtus humain se développe et croît physiquement durant la période précédant la naissance, de même NOUS, après l'engendrement par l'Esprit de Dieu, nous développons et croissons SPIRITUELLEMENT avant de naître.

Toutefois, comme le montre le verset suivant, l'Eglise ne doit pas seulement paître les membres avec la Parole divine, (nourriture spirituelle), mais aussi protéger ces enfants qui sont conçus, sans être encore nés de Dieu; elle doit les protéger contre les dangers spirituels "... afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction" (Eph. 4:14).

Et, au moment de la résurrection, nous qui sommes dans l'Eglise — notre mère spirituelle — *naîtrons* dans le Royaume, c'est-à-dire la FAMILLE divine, composée d'esprit.

Des fils de Dieu MAINTENANT

"Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:14). L'enfant qui se trouve dans

le sein de sa mère est bien l'enfant de ses parents, quoiqu'il ne soit pas *encore* né. De même, si l'Esprit de Dieu habite en nous, et si nous sommes conduits par Lui, nous sommes enfants de Dieu, bien que nous ne soyons *pas encore nés*. Nous ne sommes que des HERITIERS du Royaume.

“Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui [à la résurrection]” (verset 17).

Ce passage se rapporte à la résurrection glorieuse, lorsque nous serons des êtres spirituels.

La résurrection, c'est-à-dire le moment où nous serons changés en esprit pour *hériter* le Royaume, sera un temps de *délivrance* de l'esclavage de la chair corruptible ainsi que de ce monde de péché. Cette résurrection sera une *vraie naissance* — la seconde, celle qui est spirituelle.

Né de nouveau lors de la résurrection

Nous lisons dans Romains 8:29: “Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.”

Comparez ce passage avec celui qui se trouve dans Romains 1:3-4: “. . . et qui concerne son Fils [né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts], Jésus notre Seigneur . . .”

Jésus, dans la chair humaine (sa première naissance), était un descendant de David; mais par Sa résurrection d'entre les morts (*né de nouveau*) Il devint le Fils de Dieu, composé non plus de chair, mais d'*esprit*. Il fut ainsi “le *premier-né* entre plusieurs frères” qui *seront* nés au moment de la résurrection de ceux qui appartiennent au Christ.

Il va de soi que Jésus fut aussi le Fils de Dieu en tant qu'être humain. Bien *que né* d'une mère *humaine*, Il fut engendré par Dieu le Père. Cela ne signifie point que Jésus était un pécheur ayant besoin du salut. Il fut un “Pion-

nier", nous donnant l'exemple, afin que nous puissions *naître* de Dieu.

A quoi ressemblerons-nous lorsque nous serons nés de nouveau?

"Mais notre cité à nous est dans les cieux, *d'où* nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui *transformera* le corps de notre humiliation [chair], en le rendant semblable au corps de sa gloire . . ." (Phil. 3:20-21).

Quel est donc l'aspect du corps *glorieux* de Jésus-Christ?

Ses yeux sont comme une flamme de feu, Son visage brillant comme le soleil dans toute sa force (Apoc. 1:14-16).

Engendré, mais pas ENCORE né

Tous les passages, toutes les analogies et les comparaisons que nous trouvons dans la Bible montrent que la nouvelle naissance est un processus qui demande du temps — tout comme la naissance humaine.

Lorsque le père *engendre* et que la mère *conçoit*, l'ovule fertilisé devient un *embryon*. Mais cet embryon n'est pas encore né. Il ne naîtra pas avant quelques mois. Et cependant, pendant toute cette période de développement et de croissance physiques, il est toujours l'enfant de ses parents.

De même, lorsque l'Esprit du Père *engendre* un être humain, celui-ci devient un *fil*s de Dieu — engendré seulement, mais pas encore né.

Il est toujours humain; il se compose encore de chair et de sang. Il doit passer par une croissance et un développement spirituels (jusqu'à la mort ou la résurrection). Il est en période de *gestation*, s'acheminant vers la naissance. Il est dans l'*Eglise* de Dieu, mais l'Eglise n'est *pas* le Royaume.

L'Eglise se compose maintenant de fils de Dieu, faits *de chair et de sang*. Le Royaume de Dieu se compose d'êtres spirituels. L'être humain, engendré de l'Esprit et

mis dans l'Eglise, est en train de naître de Dieu; il n'est pas encore entré dans le Royaume de Dieu. Il est dans la période qui précède la naissance spirituelle, sans être encore né de l'esprit. Il doit se développer et croître spirituellement, pour acquérir le *caractère* spirituel à l'image de Dieu.

Une PUISSANCE plus grande

Un autre passage, également très peu compris, révèle notre potentiel *transcendant* — qui surpasse tout ce que nous pouvons imaginer.

Il se trouve dans l'Épître aux Hébreux. Mais veuillez d'abord noter ce qui y est dit au sujet du Christ: "... Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de *toutes choses*, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante..." (Héb. 1:1-3). TOUT POUVOIR dans le ciel et sur la terre (Matth. 28:18) a été donné au Christ: Il est maintenant le Chef suprême du Gouvernement divin sur tout l'univers.

Voyons maintenant un passage du deuxième chapitre, qui est tiré du Psaume 8, verset 5: "Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui...?"

Oui, pourquoi Dieu Tout-Puissant S'intéresse-t-Il à nous autres mortels? POURQUOI nous a-t-Il mis ici-bas? Quel est le BUT de la vie et quel est notre potentiel qui transcende tout ce que nous pouvons imaginer? La réponse est tellement au-dessus de tout ce que nous pouvons nous représenter qu'elle paraît incroyable!

La voici: "Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de GLOIRE et d'honneur et tu as mis toutes choses [c'est-à-dire toute la création] sous ses pieds..." (verset 7).

PAS ENCORE l'univers

"En effet, en lui soumettant TOUTES CHOSES, Dieu *n'a rien laissé* qui ne lui fût soumis" (verset 8). Pouvez-vous comprendre cela? L'univers entier est pour les fils de Dieu, après leur naissance.

"... Cependant, nous ne voyons pas encore *maintenant* que toutes choses [l'univers] lui soient soumises" (verset 8).

Que voyons-nous maintenant?

"Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, JESUS, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur..." (verset 9). En effet, comme le révèle le premier chapitre, Jésus a déjà reçu la domination du Gouvernement divin — le ROYAUME DE DIEU — sur l'univers entier. Dieu permet à Satan de poursuivre son oeuvre destructrice *jusqu'au* retour du Christ, moment où nous hériterons le gouvernement sur terre.

"Il convenait, en effet, que celui [Jésus], pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la *gloire* beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le prince de leur salut [Celui qui nous a précédés et que nous devons suivre]. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler *frères*..." (versets 10-11).

Le Christ, "le premier-né"

Comme le dit la Bible, nous sommes des héritiers de Dieu et des cohéritiers — en tant que *frères* — du Christ, qui fut ressuscité à la GLOIRE comme Pionnier.

Il est "le premier-né" d'entre un grand nombre de frères. Il a hérité "toutes choses", c'est-à-dire l'univers. Nous ne sommes encore que des héritiers, car nous ne sommes pas encore *nés* de Dieu. Jésus est en ce moment notre Grand Sacrificateur, Celui qui dirige notre développement spirituel, en nous préparant à être "rois et sacrificateurs" pour régner *avec* Lui.

Il fera de nous "un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre" (Apoc. 5:10).

Jésus régnera sur le trône de Son ancêtre humain DAVID, à Jérusalem (Esaïe 9:6-7). Et, "à celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer..." (Apoc. 2:26-27).

Mais comment régnerons-nous — et d'où?

Jésus a dit: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône [à Jérusalem], comme moi j'ai vaincu et me suis assis [maintenant] avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:21).

Lorsque nous serons *nés* de Dieu, nous serons investis de *puissance*. Comme Daniel l'a révélé, les saints posséderont des royaumes et des nations; ils les domineront pendant ce premier millénaire.

Et qu'advient-il ensuite? Hébreux 2 indique que nous serons investis de puissance, sous le Christ, pour régner sur l'univers entier — littéralement TOUTES CHOSES. Tel est le pouvoir qui a été donné au Christ, et nous sommes Ses cohéritiers.

Tout pouvoir — l'UNIVERS

La plupart des gens ne saisissent pas la signification réelle de ces déclarations bibliques. Examinons-en quelques-unes. Pour commencer, posez-vous cette question: Ai-je jamais songé à l'importance des déclarations suivantes?

Matthieu 28:18: "Jésus, s'étant approché [après Sa résurrection], leur parla ainsi: TOUT POUVOIR m'a été donné dans le ciel et sur la terre."

Matthieu 11:27: Jésus déclara: "TOUTES CHOSES [tout l'univers] m'ont été données par mon Père..."

Jean 3:35: "Le Père aime le Fils, et il a remis TOUTES CHOSES entre ses mains."

Jean 13:3: Au cours de la dernière Pâque, "Jésus, qui savait que le Père avait remis TOUTES CHOSES entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu..."

Jean 16:15: "TOUT ce que le Père a est à moi..."

I Corinthiens 15:27: "Dieu [le Père], en effet, a TOUT mis sous ses pieds [ceux du Christ]. Mais lorsqu'il dit que TOUT lui a été soumis, il est évident que celui [le Père] qui lui a soumis TOUTES CHOSES est excepté. Et lorsque TOUTES CHOSES lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis TOUTES CHOSES, afin que Dieu soit tout en tous" (verset 28).

Et, si incroyable que cela puisse sembler, nous, qui sommes en Christ, sommes les cohéritiers du Christ pour ce règne suprême.

Nous devons CROITRE

La vie humaine *commence avec ce que la Bible définit comme la "semence corruptible" — la semence masculine. La vie divine commence avec ce qui est incorruptible, c'est-à-dire le Saint-Esprit de Dieu, imprégnant un être humain. Toutefois, de même que l'embryon humain doit croître et devenir un fœtus avant de naître dans la famille humaine, le chrétien qui a reçu le Saint-Esprit — l'Esprit incorruptible — doit CROITRE vers la perfection afin de naître dans la Famille divine. Il sera alors parfait et ne pourra plus pécher.*

Pierre nous donne cette analogie: "... puisque vous avez été régénérés..." (I Pi. 1:23) — n'étant pas encore immortels, mais étant "régénérés non par une semence corruptible mais par une semence incorruptible..." (d'autres traductions emploient le terme "engendrés", du grec *anagennao* qui veut dire "régénérer" ou engendrer à nouveau). Pierre parle ici du processus commencé en nous par l'Esprit de Dieu incorruptible, et non de notre vie humaine qui fut engendrée par la semence physique. Il nous montre que l'Esprit de Dieu est la "semence" incorruptible qui nous imprègne de la vie éternelle, "par la parole vivante et permanente de Dieu".

Poursuivons notre étude: "Rejetant donc... comme des enfants nouveau-nés..." nous ne sommes pas encore nés parfaits, ayant hérité le Royaume de Dieu. Il compare la "gestation" spirituelle du chrétien à la grossesse; il ne dit pas que nous sommes déjà nés dans le Royaume de Dieu; il dit que nous sommes *comme* des nouveau-nés humains. Il s'agit là d'une analogie qui est, par définition, un rapport, ou une ressemblance avec une autre chose ou un autre être.

Pierre nous montre simplement que, de même qu'un nouveau-né humain doit être nourri et doit croître physiquement, les chrétiens ont besoin de croître spirituelle-

ment. "Désirez . . . le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut" (I Pi. 2:1-2).

Selon l'apôtre Paul, nous devons en arriver "à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature *parfaite* de Christ" (Eph. 4:13). Lorsque nous serons nés de nouveau, nous ne serons pas semblables à de petits enfants impuissants; nous serons des êtres spirituels parfaits, *incapables* de pécher.

De même qu'un tout petit enfant physique doit croître *physiquement* dans cette vie chrétienne, nous devons croître en connaissance et en caractère spirituel (II Pi. 3:18) afin de parvenir à la perfection — chose qu'il nous est impossible d'atteindre *avant* d'être nés en tant qu'*êtres* spirituels.

La comparaison

Durant notre vie chrétienne, en tant qu'individus convertis, nous sommes déjà des enfants de Dieu, *mais pas encore nés*. Nous avons en nous, par le don du Saint-Esprit, les arrhes de la VIE ETERNELLE, mais seulement par Dieu et grâce à Lui. Nous n'avons pas encore la vie éternelle *en* nous, indépendamment de Dieu. Nous pourrions *la perdre*.

Voilà une comparaison avec le foetus humain durant la grossesse. Il a la vie, mais seulement par l'intermédiaire du cordon ombilical qui le relie à la mère, et non pas indépendamment d'elle. Il peut être rejeté.

Jean nous explique encore mieux ce passage: "Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, *et que cette vie est dans son Fils*" (I Jean 5:11). Cette vie n'est *pas* en nous; nous ne l'avons pas indépendamment de Dieu. Notre contact avec Lui, par Son Esprit, est le cordon ombilical par l'intermédiaire duquel nous avons part à la vie éternelle *qui vient de Lui*. "Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie" (verset 12). Celui qui est retranché du Christ, n'a PAS la vie éternelle.

Un tout petit enfant qui vient de naître vit *indépendamment* de sa mère. C'est la différence entre l'engendrement et la naissance. La seule différence est que, dans la vie chrétienne, nous sommes nourris et protégés par notre

mère spirituelle, qui est l'Eglise, tandis que notre vie éternelle nous vient de Dieu. Mais lorsque nous serons *nés* de nouveau, nés de Dieu, nous aurons la vie éternelle en nous; elle sera à nous, ce qui n'est pas le cas maintenant.

Jésus fut-Il le Fils unique engendré?

David, le roi d'Israël, avait le Saint-Esprit. Lorsqu'il pria pour que Dieu lui pardonne son péché d'adultère avec Bath-Schéba, ainsi que le meurtre d'Urie, il implora Dieu en ces termes: "O Dieu! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint" (Ps. 51:12-13).

Les prophètes avaient reçu le Saint-Esprit. Pierre écrit: "...c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (II Pi. 1:21).

Jésus a dit qu'Abraham, Isaac et Jacob seront dans le Royaume de Dieu. Le Saint-Esprit habitait donc en eux; ils furent engendrés, mais ne sont pas encore *nés* de Dieu. Jésus est le *premier-né* d'entre "plusieurs frères".

Mais s'ils ont été *engendrés* du Saint-Esprit, des centaines d'années avant la naissance du Christ, comment Jésus a-t-Il pu être appelé "Fils unique de Dieu"?

Les Ecritures qui appellent Jésus le Fils unique de Dieu se rapportent toutes à Son engendrement en *qualité de fils humain* — Sa naissance d'une mère humaine, Marie. Jésus fut, en effet, l'*UNIQUE humain* à être jamais engendré de Dieu *avant* Sa naissance.

Jésus ne fut pas le premier homme engendré au sens propre du terme, comme le furent Abraham, David et les prophètes de l'Ancien Testament.

Avant d'être conçu dans Marie, Jésus n'était pas le *Fils* de Dieu. Il faisait partie de la Famille divine, car Dieu est une FAMILLE. Dans l'Evangile selon Jean, Jésus est appelé le *Logos*, c'est-à-dire la Parole. Il est comme le Père, existant de toute éternité. Mais la Bible ne parle pas de Lui en tant que Fils de Dieu avant Sa conception en Marie. Sa naissance *humaine* fut Sa *première* naissance. Il abandonna la gloire qu'Il avait avec le Père afin de pouvoir naître dans ce monde et de le sauver.

Abraham et bien d'autres prophètes furent engendrés de Dieu comme le sont aujourd'hui les chrétiens qui ont reçu le Saint-Esprit. Mais ils n'ont pas encore *hérité* le Royaume de Dieu; ils n'y sont pas encore *entrés*, parce qu'ils ne sont pas encore *nés* de Dieu.

Jésus fut le **PREMIER** à être né de Dieu afin d'être le "*premier-né* d'entre beaucoup de frères". Ce fut Sa *seconde* naissance, comme ce sera le cas pour nous à la résurrection. "Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis [ne sont pas encore nés dans le Royaume], Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection" (Héb. 11:39-40).

A nouveau, ceci *prouve* que la conversion durant cette vie — le fait de recevoir le don du Saint-Esprit — est seulement un *engendrement*, et non PAS une naissance. Les patriarches et les prophètes de l'Ancien Testament *reçurent* l'Esprit de Dieu, mais ils ne sont pas encore "nés de nouveau", puisque Jésus devait être le "*premier-né* d'entre beaucoup de frères".

Comment cela eut-il lieu?

Pierre nous en montre la VOIE et les conditions. "Repentez-vous", dit-il en expliquant que nous devons être baptisés pour montrer notre foi en Christ; Son sang répandu pour le paiement de l'amende encourue par nos péchés, ainsi que Sa Résurrection rendent possible notre vie éternelle et notre nouvelle naissance. Ensuite, il dit que nous recevrons le Saint-Esprit.

Ceux en qui le Saint-Esprit réside appartiennent au Christ (Rom. 8:9); les autres ne sont pas à Lui. Dieu ramènera à la vie éternelle, au moyen d'une résurrection, ceux en qui réside le Saint-Esprit; ils seront alors composés d'Esprit comme l'est le Christ.

Tous ces passages montrent clairement que nous devons naître de nouveau à la suite d'une résurrection, en devenant des êtres spirituels.

Nous sommes maintenant les héritiers de Dieu et les cohéritiers du Christ; nous n'avons pas encore hérité le Royaume. Nous ne le possédons pas encore...

A l'origine, le Nouveau Testament fut écrit en *grec*. De ce fait, il est tout à fait normal que les traducteurs aient eu quelques difficultés à traduire certains mots.

Il y a, bien entendu, beaucoup d'expressions idiomatiques dans une langue et qui sont intraduisibles. Un certain mot peut également avoir plusieurs significations dans telle ou telle langue, alors que, dans une autre, il n'en a qu'une. Cependant, en examinant les différentes traductions, en comprenant bien le contexte dans lequel le mot a été employé, et en lisant d'autres passages bibliques ayant trait au même sujet, nous pouvons comprendre la signification du mot en question.

L'un de ces exemples est le mot grec original pour le verbe *naître*; Jésus Se servit de ce mot lorsqu'Il S'entretint avec Nicodème (Jean 3:3-8). Il s'agit du mot grec *gennao*.

Le présent "statut" d'un chrétien

Examinons l'une des difficultés qui se présentent avec la traduction du verbe *gennao*, dans le sens d'*être né de nouveau*.

Lorsque Jésus parlait à Nicodème, Il Se référait au temps où nous verrons le Royaume de Dieu — où nous y entrerons. C'est à ce moment-là que nous naissons de nouveau. *Gennao*, dans ce passage (Jean 3:3-8), a été bien traduit.

Lisez également I Corinthiens 15:45-53, qui le rend tout à fait clair; nous ne pourrons pas *entrer* dans le Royaume tant que nous sommes chair et sang, mais seulement après notre résurrection à la vie spirituelle.

Dans certains passages, le mot grec *gennao* est employé pour désigner l'état de ceux qui ont reçu l'engendrement de la vie spirituelle, après avoir été imprégnés du Saint-Esprit. En recevant ce dernier, ils deviennent des enfants de Dieu.

En tant que vrais chrétiens, nous en sommes encore à la période qui précède la naissance: nous sommes seulement des enfants engendrés de Dieu.

Autrement dit, ce qui est né de la chair humaine est humain, et ce qui est né de Dieu est né dans la Famille divine.

Diverses traductions

Le Nouveau Testament a été traduit du grec.

Le mot grec *gennao*, incluant le sens de l'engendrement paternel aussi bien que, selon certains dictionnaires, le processus menant à la naissance, les traducteurs ont dû décider quel sens lui donner dans chaque cas.

Certains *pensent* que leur Eglise est le Royaume de Dieu. Lors de sa conversion, le nouvel adepte est considéré comme étant *entré dans* le Royaume. D'autres croient que le Royaume de Dieu est quelque chose d'éthéré, qui est "dans le cœur" de l'homme. De nombreux traducteurs ont accepté cette idée. C'est ainsi que, dans beaucoup de cas, ils en sont arrivés à traduire *gennao* par "né", alors que la traduction exacte aurait dû être "engendré". Ils ont choisi le terme qui correspondait à leur croyance erronée. Et, puisque ce mot grec est un terme qui comprend tout le processus de la naissance à partir de la conception, ils l'ont traduit, dans certains cas, par "naître" alors que de nombreux passages montrent clairement que la chair et le sang ne peuvent *pas naître* de Dieu.

Dans de nombreux cas, le mot grec *gennao*, se référant aux chrétiens engendrés de l'Esprit, devrait être traduit par "engendrés".

A ce propos, veuillez noter quelques exemples marquants:

Dans Jean 1:12-13, la version *Segond* rend ce passage ainsi: "Lesquels *sont nés*, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu." C'est là une traduction *incorrecte* de *gennao*.

On trouve d'autres exemples dans la Première Epître de Jean. Dans le deuxième chapitre, au verset 29, le mot *gennao* a été traduit par "est né de lui" (même traduction dans la version *Synodale*). Cette traduction est incorrecte, car il s'agit de *l'engendrement*, et non de la naissance. De même, il s'agit de l'engendrement, et non de la naissance, au verset 7 du quatrième chapitre; "et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu".

I Jean 5:1 "Quiconque croit que Jésus est le Christ est *né* de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est *né* de lui."

Dans tous les passages que nous venons de citer, le mot *gennao* a été incorrectement traduit par "naître", alors qu'il s'agit de l'engendrement.

Ici, le même mot grec *gennao*, sous l'inspiration du Saint-Esprit, a été employé à trois reprises dans le même verset. La première fois, il a été mal rendu par les traducteurs, qui l'ont rendu par "né". La deuxième fois, pour éviter toute ambiguïté, ils ont été forcés de le traduire par "engendré" — ce qui est la traduction correcte. En revanche, à la troisième reprise, ils n'ont pas rendu de la même manière le verbe grec. Disons que, dans certaines versions françaises, l'ordre de ces mots change. Citons encore I Jean 5:4: "parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde"; ici, la traduction du mot est incorrecte.

Traduits correctement

Veillez maintenant prendre note de quelques exemples où le même mot grec a été *correctement* traduit par "engendré".

Dans I Corinthiens 4:15, l'apôtre Paul s'adresse à ceux qui se sont convertis durant son ministère: "Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai *engendrés* en Jésus-Christ par l'Évangile." Ici, le verbe est traduit correctement; ceci montre que les personnes converties par Paul, à Corinthe, en tant que ses "enfants spirituels", avaient été *engendrées* par Dieu, mais qu'elles n'étaient *pas encore nées*.

La conversion, dans la présente vie, est un "engendrement" — qui peut être comparé à la conception ou fécondation — mais pas encore une naissance.

Un autre exemple nous est donné dans Hébreux 1:5, où il est question de *l'engendrement* du Christ dans Marie. Ce verset montre que le Christ, *né de Dieu* ultérieurement par Sa résurrection d'entre les morts (Rom. 1:4), est en fait un *FILS engendré par Dieu*. Les anges sont tout simplement des êtres créés. Ils n'ont pas été engendrés par Dieu afin de pouvoir devenir Ses fils *nés* — comme le Christ L'est maintenant — et *comme nous aussi, nous pourrions l'être*. Notez bien le verset en question: "Car auquel des

anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai *engendré* aujourd'hui?"

Ceci devrait maintenant être clair. Une personne convertie, une fois qu'elle s'est repentie — et qu'elle a accepté le Christ en tant que son Sauveur et reçu le Saint-Esprit — *change* son attitude et sa façon de considérer les choses. Son caractère se modifie, et elle se détourne de ses mauvaises voies. Mais ce nouveau converti n'est pas invisible, ni composé d'esprit. Il se compose encore de chair et de sang, bien que l'Esprit de Dieu soit entré en lui pour conduire son esprit.

Quand ne pourrons-nous plus pécher?

Il y a un verset particulier, dans la Bible, qui a intrigué des millions de gens qui ne l'ont pas compris; certains le considèrent même comme une contradiction.

Examinons-le: "Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et *il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu*" (I Jean 3:9).

Ce passage est-il en contradiction avec le verset 8 du premier chapitre, où il est dit que si nous disons que nous n'avons pas péché, nous nous séduisons nous-mêmes? La réponse est simple.

Dans le Nouveau Testament, le pronom "nous" se rapporte presque toujours aux chrétiens convertis; les autres sont désignés par le pronom "ils".

I Jean 1:8-10 précise: "Si *nous* disons que *nous* n'avons pas de péché, *nous* nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous [chrétiens] confessons nos péchés [il est question ici des péchés commis par inadvertance après la conversion], il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous [chrétiens] disons que *nous* n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous."

Puis, au chapitre suivant, nous lisons: "Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." Il s'agit du Christ qui occupe maintenant le poste de Souverain Sacrificateur.

Bien entendu, la Bible enseigne que les chrétiens *ne devraient pas pécher*. La première partie du passage qui se trouve dans I Jean 2:1 (qui n'est pas citée plus haut) l'enseigne. Le Nouveau Testament souligne toujours la nécessité de se détourner du péché, de le vaincre, et de *croître* dans la justice divine vers la perfection.

Ces versets, ainsi que de nombreux autres (en particulier Romains 7:14 qui relate l'expérience de l'apôtre Paul) indiquent clairement que les chrétiens convertis *pèchent*, non par habitude, mais par inadvertance. Evidemment, cela est fort *possible*.

Considérons l'exemple de Jésus-Christ! Les Ecritures disent qu'Il n'a *jamais péché*; cependant, elles nous indiquent également qu'à tout moment *Il aurait pu* le faire. Car Jésus, dans la chair humaine, "*à été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché*" (Héb. 4:15). Aucun verset ne dit que Jésus ne pouvait pas pécher.

Ces passages nous montrent donc qu'il n'est pas impossible, pour un chrétien converti, de pécher; cela n'était même pas impossible pour Jésus. Et pourtant, Jean nous dit que lorsque nous serons *nés* de Dieu, *il nous sera impossible de pécher* (I Jean 3:9).

A nouveau, dans ce verset, les traducteurs durent se décider comment traduire le verbe *gennaō*; la décision repose sur la compréhension du contexte dans son ensemble.

Que serons-nous?

Nous allons maintenant examiner ce que nous serons lorsque nous serons *nés* de Dieu — et à quel moment cela aura lieu.

Ce passage des Ecritures, dans le merveilleux troisième chapitre de la Première Epître de Jean, dit nettement que "nous" — c'est-à-dire les chrétiens engendrés et convertis — sommes *maintenant* les *enfants* de Dieu. Et l'Écriture précise que "ce que nous serons n'a *pas encore* été manifesté" (verset 2).

Notre transformation doit donc se faire plus tard. Bien que nous soyons déjà les *enfants* engendrés de Dieu, nous sommes maintenant composés de chair physique;

nous sommes encore visibles. Mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; comme Jésus l'expliqua à Nicodème, nous deviendrons des êtres immortels. Lorsque Jésus reviendra sur la terre, nous serons comme Lui.

Quel sera Son aspect? Une fois que nous savons quel sera Son aspect, nous saurons quel sera celui des chrétiens qui seront *nés de nouveau*, puisqu'ils seront comme Lui.

Le voici: Ses yeux sont comme une flamme de feu, ses pieds semblables à de l'airain ardent, Son visage est comme le soleil "lorsqu'il brille dans sa force" — au point que Son éclat nous aveuglerait si nous Le voyions maintenant (Apoc. 1:15-16; 19:12-13; Matth. 17:2).

Tel sera également notre aspect lorsque nous serons *nés de Dieu*. Ceux qui prétendent avoir été nés de nouveau ressemblent-ils à cette description?

Cet événement glorieux aura lieu à *la résurrection des justes*, au moment du Second Avènement du Christ.

Nous sommes maintenant de chair corruptible, sujets à la putréfaction et à la décomposition. Mais lorsque le Christ reviendra, nous naîtrons de Dieu; ce corps vil sera changé et transformé; nous serons alors comme Jésus dans Son *CORPS glorifié*.

Quelle sorte de corps aurons-nous? Cette question est posée au verset 35. Veuillez noter la réponse divine: "Ce que tu sèmes [enterres dans le sol] . . . ce n'est pas le corps qui naîtra" (verset 37). Le corps immortel qui ressuscitera ne sera pas ce corps vil et putréfiable composé de chair, mais un corps différent. "Puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît . . . Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible . . . Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel . . . Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste" (verset 49).

Nous avons déjà expliqué le reste du passage.

Le Christ est le premier

Je suis le père de deux fils. Je suis un être humain; eux, également, sont nés en tant qu'êtres humains. Lors-

que nous serons *nés* de Dieu, nous ferons partie de Sa propre Famille. Nous serons *esprit* comme Lui, c'est-à-dire immortels et divins.

Pourquoi ceux qui se prétendent chrétiens ne connaissent-ils pas cette vérité? Le Nouveau Testament ne l'enseigne-t-il pas tout au long de ses pages? Jésus enseigna cette vérité, de même que Paul, Pierre et Jean; et le Saint-Esprit les inspirait constamment.

Comme tout petit enfant humain non encore né, mais *engendré*, doit *croître* à partir de sa taille initiale (égalant tout au plus celle de la tête d'une épingle), en étant alimenté par une nourriture physique — de même, une fois que nous avons été imprégnés de l'Esprit-Saint de Dieu (Sa vie), *nous devons croître spirituellement* — en nous alimentant de nourriture spirituelle: la Bible, la prière, ainsi que l'amour envers tous, et surtout envers les frères qui ont été engendrés dans la vérité divine.

Quelle bonne NOUVELLE — quelle NOUVELLE magnifique, merveilleuse et presque inconcevable!

Ce qui est encore plus beau, c'est que la venue du Christ est maintenant imminente! Encore quelques années, et le *Monde à Venir*, paisible, heureux et glorieux, sera établi ici-bas.

Tous ceux qui sont maintenant engendrés de Dieu y naîtront; ils seront changés de mortels en immortels, de chair corruptible en esprit — d'êtres humains qu'ils étaient, ils deviendront des êtres divins!

Cette *nouvelle naissance* sera incomparablement plus magnifique que celle qui est imaginaire, vague et vide de sens, que l'on dénomme une "expérience de nouvelle naissance" — la fausse doctrine qui a fourvoyé des milliers de personnes.

Pouvez-vous concevoir la GLOIRE transcendante qui est en puissance en ceux qui croient, se repentent et obéissent à Dieu?

Toutefois, n'oublions pas que les Ecritures qui nous annoncent ces BONNES NOUVELLES nous avertissent, en même temps, de veiller et de nous appliquer "d'autant plus à affermir notre vocation et notre élection".

Veillez faire parvenir toute correspondance à l'une des adresses ci-dessous:

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B. P. 36
91260 Juvisy

AU CANADA

La Pure Vérité
B. P. 121, Succ. 'A'
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

ou

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B. P. 31
6000 Charleroi

La Pure Vérité
B. P. 44, Station A
Vancouver, B.C.
V6C 2M2

EN SUISSE

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

**EN AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7
Suisse

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
P.O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'*Ambassador College*, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. L'*Ambassador College* est associé à l'Eglise de Dieu, et les membres de cette Eglise pourvoient dans une certaine proportion à ses besoins financiers. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.